LE MUSÉE DE CARLSRUHE

Lorsqu'au printemps de l'année 1862, six Français (j'avais l'honneur d'être du nombre) furent députés à Dordrecht pour assister à l'inauguration de la statue d'Ary Scheffer, ils eurent l'occasion de prononcer des discours dans leur langue, soit sur la place publique où se dresse à présent l'image en bronze de l'illustre artiste que la Hollande avait donné à la France, soit autour de la table hospitalière où s'étaient réunis fraternellement les représentants des deux nations. Je n'ai point oublié la remarquable allocution que, sous la forme modeste d'un toast, et le verre à la main, fit, à nos hôtes, M. Ernest Renan. « Deux grands exemples de constitutions nationales, leur dit-il en substance, ont été légués au monde moderne par l'antiquité. La Grèce avait formé une fédération de petits États, de simples cités; Rome, par ses conquêtes, centralisa tout l'univers dans l'empire. La variété grecque n'est-elle pas cependant préférable à l'unité romaine? La Hollande est petite; mais elle a conservé sa langue, ses lois, son culte, son art national. Qu'elle se tienne donc pour plus heureuse et plus glorieuse d'être restée nation, bien que faible par le

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/gba1864_2/0136
gefördert durch die DFG